



BAROMÈTRE TOURISME



Nos destinations de montagne ont besoin du ski, mais elles savent aussi s'adapter !

Au-delà de la crise COVID et d'une situation vraiment hors norme, certains enseignements de la saison d'hiver 2020-2021 resteront dans les mémoires de tous les professionnels du tourisme.

Tout d'abord, car cet hiver nous a confirmé que le ski et les remontées mécaniques sont essentiels pour l'attractivité de nos destinations de montagne. Et les faits sont là, cette année, une majorité de clients a renoncé à ses vacances à la neige.

- ▶ Chute de 40 à 50% des nuitées globales sur les week-ends de janvier et les vacances d'hiver.
- ▶ Forte baisse de l'activité en février pour 40% des répondants.
- ▶ 30 à 50% des séjours de février annulés selon le type d'hébergement.

En second lieu, parce que ces vacances, pour le moins atypiques, nous ont aussi montré combien la mobilisation, l'inventivité et la résilience des stations et d'une très grande majorité d'acteurs ont, malgré tout, permis d'offrir une large gamme de produits et de services, avec deux effets bénéfiques immédiats : rassurer les clients et générer des séjours.

- ▶ Plus de 2/3 des hébergements répondants étaient ouverts en février (81% des gîtes et meublés de tourisme, mais seulement 53% des hôtels et des chambres d'hôtes).
- ▶ La programmation de certaines activités a dû être doublée pour répondre à toutes les demandes.
- ▶ Nombreux témoignages d'hébergeurs satisfaits, ainsi que leurs clients, des activités mises en place par les stations et les prestataires, et répertoriées dans les fiches « informations vacances » d'HPTE.

Car enfin, cette saison nous a permis de constater la très grande actualité des tendances socio-culturelles qui orientent aujourd'hui les choix des clients (envie de naturalité, de vitalité soft, d'esthétisme, de convénience, de bien-être et de santé...) et auxquelles certains prestataires ont su répondre en s'adaptant comme il le fallait. Ainsi, des hébergeurs, majoritairement des gîtes, nous ont rapporté des taux d'occupation plutôt flatteurs dans ce contexte pourtant difficile.

- ▶ Plus d'un hébergeur sur deux déclarent avoir limité les effets de la crise après avoir adapté leur offre.
- ▶ 2/3 des propriétaires de gîtes « réussissent » les vacances de février ou limitent la baisse, en comparaison avec 2020 (progression pour 12%, pas de baisse pour 25%, baisse modérée pour 22%).

Dans le détail, en comparaison avec 2020, on constate de meilleurs résultats en février qu'en janvier, mois durant lequel les hébergements fermés étaient plus nombreux, et la perte d'activité en proportion plus importante que pendant les vacances d'hiver.

Parmi les hôtels, les chambres d'hôtes et les hébergements collectifs, la situation sanitaire a malheureusement conduit plus d'un établissement sur deux à garder portes closes. Pour ceux qui ont choisi d'ouvrir, 70 % enregistrent une forte baisse par rapport à 2020.

CHIFFRES CLÉS

Nuitées globales en baisse de **40 à 50%** pendant les vacances

Près de **8 hébergements sur 10** ouverts en février

65% des meublés et gîtes déclarent faire une « bonne » saison

Forte baisse pour **50%** des hôtels et chambres d'hôtes

Méthodologie : Les données indiquées dans cette note sont un baromètre d'opinion sans valeur statistique. Elles sont le résultat d'une enquête auprès d'offices de tourisme, de campings, de centrales de réservation, d'hôteliers, de gestionnaires d'hébergements collectifs, de propriétaires de meublés / chambres d'hôtes et de professionnels du tourisme.

